

Apport des pratiques culturelles dans la conservation de la flore ivoirienne.

TANOH Françoise Annick Amenan

Enseignante-chercheuse

Département des Sciences de l'Information et du Patrimoine

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC)

Abidjan-Côte d'Ivoire

Franclan2@yahoo.fr

Résumé :

L'article explore le rôle essentiel des pratiques culturelles dans la préservation de la flore en Côte d'Ivoire. Il met en avant la diversité botanique exceptionnelle du pays, des forêts équatoriales luxuriantes du Sud aux savanes arborées du Nord. Cependant, cette richesse botanique est confrontée à des défis tels que la pression humaine et la perte d'habitats naturels.

Les pratiques culturelles ancestrales se révèlent être des alliées puissantes dans cette lutte pour la conservation. Elles englobent des techniques agricoles respectueuses de l'environnement, l'utilisation médicinale des plantes et des croyances rituelles liées à la nature. Ces traditions, transmises de génération en génération, démontrent l'importance de la connexion entre la culture et la nature.

L'article met également en lumière la transmission du savoir botanique à travers les aînés, les événements culturels et les récits traditionnels. Il souligne l'importance croissante d'intégrer ces pratiques dans les politiques de conservation modernes, ainsi que le renforcement de l'implication des communautés locales. Il met en évidence les pratiques culturelles comme gardiennes précieuses de la flore ivoirienne et appelle à la reconnaissance et à la préservation de ces traditions pour assurer un avenir florissant à la biodiversité de la Côte d'Ivoire.

Mots clés : pratiques culturelles, flore ivoirienne, conservation, traditions, savoirs locaux

Summary :

This article explores the essential role of cultural practices in the preservation of flora in Côte d'Ivoire. It highlights the country's exceptional botanical diversity, from the lush equatorial forests of the south to the wooded savannahs of the north. However, this botanical wealth faces challenges such as human pressure and the loss of natural habitats.

Ancestral cultural practices are proving to be powerful allies in this struggle for conservation. They include environmentally-friendly farming techniques, the medicinal use of plants and ritual beliefs linked to nature. These traditions, passed down from generation to generation, demonstrate the importance of the connection between culture and nature.

The article also highlights the transmission of botanical knowledge through elders, cultural events and traditional stories. It underlines the growing importance of integrating these practices into modern conservation policies, as well as strengthening the involvement of local communities. It highlights cultural practices as valuable custodians of Ivorian flora, and calls for the recognition and preservation of these traditions to ensure a flourishing future for Côte d'Ivoire's biodiversity.

Key words: cultural practices, Ivorian floral, conservation, traditions, local knowledge

Introduction

La Côte d'Ivoire, terre d'une biodiversité exquise, abrite l'une des flores les plus riches et variées du continent africain. De la luxuriante forêt équatoriale du sud, aux savanes arborées du nord, ce patrimoine botanique est le joyau de la nation. Cependant, cette diversité végétale précieuse est confrontée à de multiples défis, des pressions anthropiques à la perte d'habitats naturels.

Au cœur de cette lutte pour la préservation de la flore ivoirienne, se trouvent les pratiques culturelles, héritées de générations en générations. Ces traditions, ancrées dans le tissu social et spirituel de la communauté, jouent un rôle crucial dans la sauvegarde de ce trésor vert. Il s'agit de mettre en lumière l'impact significatif des pratiques culturelles dans la conservation de la flore ivoirienne, révélant ainsi leur statut de gardiennes et de protectrices de ce patrimoine botanique unique.

Le contexte de la richesse floristique de la Côte d'Ivoire repose sur une combinaison unique de facteurs géographiques, climatiques et écologiques. Située en Afrique de l'ouest, la Côte d'Ivoire bénéficie d'une diversité de paysages qui vont des forêts tropicales denses du sud aux savanes arborées du nord, en passant par les zones humides côtières et les reliefs montagneux à l'ouest. Cette variété d'écosystèmes crée un environnement propice à la prolifération d'une flore extrêmement diversifiée. L'on estime que la Côte d'Ivoire abrite plus de 7 000 espèces de plantes dont de nombreuses sont endémiques à la région. Parmi elles, se trouve une vaste gamme d'arbres, d'herbes, de plantes médicinales et d'espèces florales d'une grande valeur esthétique. La Côte d'Ivoire bénéficie également d'un climat équatorial dans le sud, caractérisé par des abondantes et des températures chaudes tout au long de l'année. Au nord, le climat est de type sahélien, avec une saison sèche prolongée et des précipitations plus limitées. Cette diversité climatique favorise la coexistence d'une multitude d'espèces végétales adaptées à des conditions variées.

Ainsi, le contexte de la richesse floristique de la Côte d'Ivoire est le résultat d'une convergence harmonieuse de facteurs naturels qui ont créé un écosystème botanique d'une grande valeur et d'une grande importance, tant sur le plan écologique que culturelle. Cependant, cette richesse exceptionnelle est confrontée à des défis pressants qui nécessitent une attention immédiate et une action concertée pour assurer sa préservation à long terme.

La présente étude vise à explorer en profondeur l'apport des pratiques culturelles dans la conservation de la flore ivoirienne. Nous examinerons comment les traditions, les savoirs locaux et les rituels ont influencé la gestion des ressources végétales, contribuant ainsi à la préservation de cette biodiversité exceptionnelle. À travers

une analyse multidimensionnelle, nous mettrons en lumière les synergies entre les pratiques culturelles et les efforts de conservation, tout en identifiant les défis à surmonter pour garantir la pérennité de cette contribution précieuse.

En scrutant ce lien intime entre culture et conservation, nous aspirons à inspirer une approche holistique de la protection de la flore ivoirienne, qui intègre pleinement les connaissances et les traditions locales dans les stratégies de préservation. Cette démarche collaborative, entre acteurs de la conservation et communautés locales, promet d'ouvrir la voie à un avenir où la richesse botanique de la Côte d'Ivoire demeure préservée pour les générations futures.

1. La conservation de la flore pour un équilibre écologique et culturel

La conservation de la flore en Côte d'Ivoire revêt une importance cruciale à la fois sur le plan écologique et culturel. Sur le plan écologique, la flore constitue le fondement de l'écosystème, fournissant des abris, de la nourriture et des habitats à une multitude d'espèces animales et de micro-organismes. Elle contribue également aux cycles vitaux de l'eau, à la régulation du climat et à la préservation des sols. Ainsi, la biodiversité floristique est une composante essentielle de l'équilibre écologique de la région.

Sur le plan culturel, la flore est intimement liée à l'identité et à la spiritualité des communautés locales. Les plantes jouent un rôle fondamental dans les traditions médicinales, culinaires et artisanales, témoignant d'un savoir-faire ancestral transmis de génération en génération. De plus, de nombreuses croyances et pratiques rituelles sont étroitement liées à certaines espèces végétales, renforçant ainsi les liens entre l'homme et la nature. Dans cette exploration, nous mettrons en lumière le rôle central des pratiques culturelles dans la préservation de la flore ivoirienne. Nous examinons de près les traditions agricoles respectueuses de l'environnement, l'utilisation des plantes médicinales dans la médecine traditionnelle, ainsi que les croyances et rituels associés à la nature et aux plantes. Cette approche nous permettra de comprendre comment ces pratiques séculaires contribuent de manière significative à la conservation de la flore, renforçant ainsi le lien entre la culture et l'environnement naturel.

2. La flore ivoirienne : un trésor de biodiversité

La Côte d'Ivoire, joyau de l'Afrique de l'ouest, abrite l'une des fleurs les plus riches et diversifiées du continent. Cette abondance botanique est le reflet d'une variété d'écosystèmes, allant des forêts tropicales humides du sud aux savanes arborées du nord, en passant par les mangroves côtières et les reliefs montagneux à l'ouest.

2.1. La diversité botanique

La diversité botanique de la Côte d'Ivoire se traduit par la présence de milliers d'espèces végétales, chacune contribuant de manière unique à l'équilibre de l'écosystème. Des arbres majestueux aux petites plantes herbacées, en passant par une grande variété de plantes médicinales et d'espèces florales ornementales, la flore ivoirienne est une mosaïque fascinante de formes, de couleurs et d'adaptations.

2.2. L'écosystème floral

L'écosystème floral lui-même est une toile vivante où chaque élément interagit harmonieusement. Les plantes fournissent de la nourriture et abritent une riche faune, des insectes aux grands mammifères. De plus, elles jouent un rôle essentiel dans la régulation du climat local, la filtration de l'air et de l'eau, et la préservation de la fertilité des sols. Malgré cette richesse botanique, la flore ivoirienne est aujourd'hui confrontée à une série de défis critiques. La pression démographique, l'urbanisation croissante, l'exploitation forestière non durable et les changements climatiques mettent en péril cet écosystème fragile. Les espèces endémiques sont menacées d'extinction, et les équilibres écologiques sont perturbés. Face à ces enjeux, il devient impératif d'explorer les pratiques culturelles en tant que levier essentiel pour la préservation de cette biodiversité exceptionnelle. Ces traditions ancestrales, ancrées dans le tissu social et spirituel de la communauté, peuvent jouer un rôle déterminant dans la conservation et la pérennité de ce trésor botanique unique.

3. Pratiques culturelles anciennes et conservation de la flore

Les pratiques culturelles traditionnelles façonnent profondément la relation entre les communautés ivoiriennes et leur environnement naturel. Elles représentent l'expression vivante d'une connexion séculaire entre l'homme et la nature, démontrant ainsi l'importance cruciale de ces traditions dans la préservation de la biodiversité.

Les pratiques culturelles anciennes jouent un rôle fondamental dans la préservation de la flore ivoirienne. Ces traditions, transmises de génération en génération, sont imprégnées d'une profonde compréhension de l'écosystème et d'une harmonie avec la nature.

Les pratiques culturelles sont ancrées dans les coutumes et les croyances des communautés ivoiriennes, dictant souvent les interactions humaines avec la nature. Ces traditions agissent comme des piliers, façonnant les attitudes envers l'environnement et influençant les comportements vis-à-vis de la flore et de la faune.

3.1. Les traditions agricoles respectueuses de l'environnement

Les agriculteurs ivoiriens ont développé au fil des siècles des techniques agricoles qui préservent la biodiversité et la fertilité des

sols. Des méthodes telles que la rotation des cultures, l'agroforesterie et l'utilisation de compost naturel sont des exemples de pratiques agricoles qui contribuent à la conservation de la flore. Ces approches respectueuses de l'environnement préservent les écosystèmes tout en assurant des récoltes durables pour les communautés locales.

3.2. L'utilisation des plantes médicinales dans la médecine traditionnelle

La médecine traditionnelle en Côte d'Ivoire repose largement sur l'utilisation des plantes médicinales. Les guérisseurs traditionnels, détenteurs d'un savoir ancestral, utilisent une grande variété de plantes pour traiter un large éventail de maux. Cette pratique favorise une relation respectueuse avec la flore locale et encourage la conservation des espèces végétales essentielles à la pharmacopée traditionnelle.

3.3. Les croyances et rituels liés à la nature et aux plantes

Les pratiques culturelles sont ancrées dans les coutumes et les croyances des communautés ivoiriennes, dictant souvent les interactions humaines avec la nature. Ces traditions agissent comme des piliers, façonnant les attitudes envers l'environnement et influençant les comportements vis-à-vis de la flore et de la faune.

Les croyances traditionnelles en Côte d'Ivoire intègrent souvent des éléments de la nature dans leur cosmologie. Les plantes sont vues comme des entités sacrées, jouant des rôles symboliques dans les rituels et les cérémonies. Cette connexion spirituelle avec la flore favorise le respect et la préservation de ces espèces au sein de la communauté.

Un auteur noté que l'implantation des sanctuaires et des rites qui se déroulent dans les forêts et les plans d'eau ont permis la suivie des ressources naturelles dans maintes régions. Un autre signalé que la forêt et le bois sont pour de nombreuses ethnies africaines les domaines des ancêtres fondateurs. Ils abritent les tombes et le panthéon des demi- dieux font les arbres sacrés sont les demeures. Sur le plan socioculturel et magico- religieux, la forêt est le repaire des esprits et le support des représentations mythique collectives. En somme on pourrait voir les cours d'eau, les montagnes, les collines, les arbres, les forêts, etc. comme lieux de rites et rituels, comme cimetièrre des rois

Ces pratiques culturelles anciennes sont bien plus que des héritages du passé ; elles représentent des stratégies actives et efficaces pour la conservation de la flore ivoirienne. Leur compréhension et leur valorisation sont essentielles pour garantir la pérennité de cet écosystème unique et vital pour la région.

4. Transmission du savoir botanique de générations en générations

La transmission du savoir botanique est une pierre angulaire de la préservation de la flore en Côte d'Ivoire. Cette transmission se fait à travers des canaux traditionnels et rituels, permettant ainsi de perpétuer les connaissances essentielles pour la conservation de la biodiversité.

4.1. Le rôle des aînés et des gardiens du savoir dans la préservation de la flore

Au sein des communautés ivoiriennes, les aînés et les gardiens du savoir jouent un rôle central dans la préservation des connaissances botaniques. Leur expérience et leur sagesse sont des trésors inestimables pour la transmission des pratiques respectueuses de l'environnement. Ils enseignent aux générations futures les techniques agricoles traditionnelles, les utilisations médicinales des plantes et les coutumes liées à la flore.

4.2. Les festivals et événements culturels mettant en avant la flore ivoirienne

Les festivals et événements culturels sont des occasions privilégiées pour célébrer la flore ivoirienne et sensibiliser la population à son importance. Ces manifestations mettent en lumière la diversité des espèces végétales, mettant ainsi en avant leur valeur culturelle et écologique. De plus, ces événements offrent des opportunités d'éducation et de sensibilisation, renforçant ainsi le lien entre la communauté et la flore.

4.3. Les contes et légendes véhiculant des enseignements sur les plantes

Les contes et légendes sont des récits qui véhiculent des enseignements et des valeurs au sein des communautés ivoiriennes. Nombre d'entre eux intègrent des éléments liés à la flore, transmettant ainsi des connaissances sur les propriétés et les utilisations des plantes. Ces récits contribuent à la perpétuation du savoir botanique et à la préservation de la flore dans l'imaginaire collectif.

La transmission du savoir botanique de génération en génération représente une démarche essentielle pour garantir la pérennité de la flore ivoirienne. Ces canaux traditionnels sont des vecteurs puissants pour la conservation de la biodiversité et la préservation du patrimoine naturel et culturel de la Côte d'Ivoire.

5. Adaptations contemporaines : intégration des pratiques culturelles dans la conservation moderne

Dans un monde en constante évolution, l'harmonisation entre les pratiques culturelles anciennes et les méthodes modernes de conservation de la flore en Côte d'Ivoire se révèle essentielle. Les

adaptations contemporaines permettent de tirer parti du riche héritage culturel tout en intégrant les avancées scientifiques et les meilleures pratiques de conservation.

5.1. Projets de collaboration entre communautés locales et organismes de conservation

Les initiatives de collaboration entre les communautés locales et les organismes de conservation jouent un rôle crucial dans la préservation de la flore. Ces projets permettent de capitaliser sur le savoir traditionnel en l'intégrant dans des programmes de conservation modernes. Ils favorisent également l'implication active des communautés dans la gestion durable des ressources naturelles.

5.2. Initiatives de valorisation des savoirs traditionnels dans la préservation de la flore

De nombreuses organisations et institutions reconnaissent aujourd'hui l'importance des savoirs traditionnels dans la conservation de la flore. Des programmes de valorisation sont mis en place pour documenter, préserver et transmettre ces connaissances ancestrales. Ces initiatives visent à préserver la diversité botanique tout en respectant les pratiques culturelles des communautés locales.

5.3. L'intégration des pratiques culturelles dans les politiques de conservation

L'intégration des pratiques culturelles dans les politiques de conservation est un pas significatif vers une approche holistique de la préservation de la flore. Cela implique la reconnaissance officielle et l'incorporation des connaissances traditionnelles dans les stratégies nationales de conservation. En valorisant les pratiques culturelles, les politiques de conservation deviennent plus inclusives, efficaces et respectueuses des valeurs locales.

Ces adaptations contemporaines représentent une convergence harmonieuse entre les traditions culturelles anciennes et les besoins actuels de conservation de la flore en Côte d'Ivoire. Elles permettent d'assurer la pérennité de cet héritage naturel exceptionnel tout en garantissant un avenir durable pour les générations à venir.

6. Défis et Perspectives pour l'Intégration Durable des Pratiques Culturelles

L'intégration des pratiques culturelles dans la conservation de la flore en Côte d'Ivoire est une entreprise cruciale, mais elle n'est pas sans défis. Il est essentiel de comprendre et d'anticiper les obstacles potentiels pour garantir le succès à long terme de cette approche.

6.1. Les menaces actuelles et futures sur la préservation de la flore

La flore ivoirienne est confrontée à une série de menaces croissantes. La pression démographique, l'expansion urbaine, la

déforestation et les changements climatiques représentent des défis majeurs pour la conservation. Ces facteurs cumulés mettent en danger la biodiversité et les écosystèmes fragiles. Il est impératif de trouver des solutions adaptées pour contrer ces menaces. Ces pressions anthropiques mettent en péril de nombreuses espèces végétales et leur habitat, contribuant ainsi à l'érosion de la biodiversité.

La conservation de la flore ivoirienne revêt une importance cruciale pour la stabilité des écosystèmes, la pérennité des services écosystémiques et la sauvegarde du patrimoine naturel et culturel de la région.

6.2. Les opportunités pour renforcer l'implication des communautés dans la conservation

L'implication active des communautés locales est un élément clé de la préservation de la flore. Les opportunités abondent pour renforcer cette implication. Des programmes d'éducation et de sensibilisation, des incitations économiques pour la conservation, ainsi que des projets de développement durable peuvent mobiliser les communautés en faveur de la protection de leur environnement.

6.3. Les recommandations pour une approche holistique et durable

Pour intégrer durablement les pratiques culturelles dans la conservation de la flore, il est nécessaire de suivre une approche holistique. Cela implique de combiner les connaissances traditionnelles avec les meilleures pratiques scientifiques, d'impliquer activement les communautés locales dans la prise de décision et de promouvoir la durabilité à long terme. Des politiques gouvernementales favorables, des partenariats efficaces entre les parties prenantes et des programmes de surveillance et d'évaluation sont autant de composants essentiels d'une approche globale et efficace.

En surmontant ces défis et en saisissant les opportunités qui se présentent, la Côte d'Ivoire peut espérer conserver et préserver sa flore exceptionnelle pour les générations futures. L'intégration des pratiques culturelles dans la conservation représente une voie prometteuse vers un avenir plus durable et respectueux de l'environnement.

En somme, l'avenir de la conservation de la flore en Côte d'Ivoire repose largement sur la continuité des pratiques culturelles. Ces traditions sont un trésor de connaissances et d'expériences transmises de génération en génération. Elles sont le reflet d'une relation profonde entre les communautés locales et leur environnement naturel. La préservation et le renforcement de ces pratiques sont essentiels pour garantir la pérennité de la biodiversité végétale.

Les pratiques culturelles ne sont pas figées, mais évoluent avec le temps. Il est crucial de soutenir et de valoriser les adaptations nécessaires pour répondre aux défis contemporains. Cela peut inclure l'intégration de nouvelles technologies respectueuses de l'environnement, la promotion de modèles économiques durables et la sensibilisation à l'importance de la conservation.

Pour assurer un avenir durable pour la flore ivoirienne, plusieurs actions concrètes sont nécessaires :

- Renforcer l'éducation et la sensibilisation : Il est impératif d'éduquer et de sensibiliser les communautés locales, les décideurs politiques et le grand public sur l'importance des pratiques culturelles dans la conservation de la flore.
- Promouvoir la recherche et l'innovation : Il est essentiel de soutenir la recherche scientifique et l'innovation qui intègrent les connaissances traditionnelles dans les stratégies de conservation.
- Favoriser la collaboration multi-acteurs : Les partenariats entre les gouvernements, les organisations de la société civile, les entreprises et les communautés locales sont cruciaux pour la réussite des initiatives de conservation.
- Soutenir les initiatives locales : Il est nécessaire de fournir un appui financier et technique aux projets de conservation portés par les communautés locales, en reconnaissant et en valorisant leur rôle crucial.
- Intégrer la conservation dans les politiques nationales : Les pratiques culturelles doivent être formellement intégrées dans les politiques et les lois de conservation, garantissant ainsi leur reconnaissance et leur protection.

En adoptant ces actions et en reconnaissant l'importance des pratiques culturelles dans la conservation de la flore, la Côte d'Ivoire peut ouvrir la voie à un avenir où la richesse botanique du pays est préservée pour les générations futures. Cela contribuera non seulement à la sauvegarde de la biodiversité, mais aussi au renforcement de l'identité

Conclusion

La préservation de la flore ivoirienne est une entreprise cruciale qui nécessite l'engagement de tous les acteurs, des communautés locales aux décideurs politiques en passant par les chercheurs et les organisations de la société civile. Ce processus complexe est grandement renforcé par l'intégration des pratiques culturelles, qui représentent une source inestimable de connaissances et d'expériences transmises à travers les générations. Ces traditions ancrées dans le tissu social et spirituel de la communauté ont joué un rôle déterminant dans la préservation de ce trésor botanique

exceptionnel. La richesse floristique de la Côte d'Ivoire, reflétée dans sa diversité d'espèces et d'écosystèmes, est un patrimoine naturel précieux. Cependant, cette biodiversité est confrontée à des défis majeurs, notamment la pression croissante sur l'environnement due à la croissance démographique et à l'urbanisation rapide. Les pratiques culturelles, ancrées dans les traditions et les croyances des communautés ivoiriennes, jouent un rôle essentiel dans la préservation de cette biodiversité unique.

Les forêts sacrées, les connaissances médicinales traditionnelles, les techniques agricoles respectueuses de l'environnement et la transmission des savoirs entre générations sont autant d'éléments qui contribuent à la conservation de la flore. L'intégration de ces pratiques dans les politiques de conservation et les initiatives de terrain représente une opportunité majeure pour renforcer les efforts de préservation.

La diversité des pratiques, de l'agriculture respectueuse de l'environnement à l'utilisation médicinale des plantes et aux croyances rituelles liées à la nature, forme un héritage culturel précieux qui contribue de manière significative à l'équilibre écologique et culturel de la région. Il est impératif de reconnaître et de valoriser ces savoirs ancestraux pour garantir un avenir florissant à la flore ivoirienne, de reconnaître officiellement l'importance des pratiques culturelles et de les intégrer de manière formelle dans les politiques nationales de conservation. Cela nécessite également un soutien financier adéquat pour mettre en œuvre des projets et des programmes qui valorisent ces pratiques. Les initiatives visant à intégrer ces pratiques dans les politiques de conservation et à renforcer l'implication des communautés locales sont des pas essentiels vers la préservation à long terme de cet écosystème unique. En préservant la richesse botanique de la Côte d'Ivoire, nous investissons dans un avenir où la biodiversité prospère et où les communautés locales continuent de prospérer en harmonie avec la nature. Il est de notre devoir collectif de préserver ce patrimoine naturel pour les générations futures, afin qu'elles puissent également bénéficier de la splendeur et des bienfaits de cette flore exceptionnelle.

En résumé, il convient d'affirmer que la préservation de la flore ivoirienne est une responsabilité collective qui transcende les frontières de la communauté locale. C'est un héritage précieux qui mérite d'être préservé pour les générations futures. En intégrant les pratiques culturelles dans les stratégies de conservation, la Côte d'Ivoire peut non seulement sauvegarder sa biodiversité exceptionnelle, mais aussi renforcer les liens entre les communautés locales et leur environnement naturel, garantissant ainsi un avenir durable pour tous.

Bibliographie

- Boa, E. (2013). *Plantes comestibles sauvages : Aperçu mondial de leur utilisation et de leur importance pour les populations*. Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).
- Florent, k. (2011). *Diversité culturelle et diversité biologique : une approche critique fondée sur l'exemple brésilien*
- Fonds mondial pour la nature (WWF). (2021). Faune et nature. Récupéré de <https://www.worldwildlife.org/>
- Gouwakinnou, G. N., Lykke, A. M., Assogbadjo, A. E., Sinsin, B. (2011). *Connaissances locales, motifs et diversité d'utilisation de Sclerocarya birrea*. Journal d'Ethnobiologie et Ethnomédecine, 7, 8.
- IUCN. (2016). *La Liste Rouge de l'IUCN des Espèces Menacées*. Version 2016-3. Récupéré de <http://www.iucnredlist.org>
- Javier, C. (1994) *La dimension culturelle de la diversité végétale au Mexique*. Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée
- Julien, B.(1997). *Valorisation de la biodiversité, ruralité, développement*
- Koura, K., Ganglo, J. C., Assogbadjo, A. E., Agbangla, C. (2013). *Attributs structurels et importance culturelle de l'arbre à beurre de karité (Vitellaria paradoxa) dans le nord du Bénin*. Systèmes agroforestiers, 87(6), 1343-1352.
- Lovett, P. N., Haq, N., Murtaza, G., & Tareen, R. B. (2013). *La contribution des pratiques agroforestières traditionnelles au revenu agricole et à la sécurité alimentaire dans les zones arides du nord du Pakistan*. Systèmes agroforestiers, 87(6), 1325-1338.
- Neumann, R. P., & Hirsch, E. (2000). *La commercialisation des produits forestiers non ligneux : Revue et analyse de la recherche*. Bogor, Indonésie : Centre de recherche forestière internationale.
- Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD). (2019). *Indicateurs de développement humain 2018*. Récupéré de <http://hdr.undp.org/en/indicators/137506>